



Elles coiffent et maquillent les stars du cinéma

Claudia Cutraro et Harmony Gabus officient respectivement comme coiffeuse et maquilleuse pour le FFFH. Rencontre en coulisses avec ce duo complice.



Claudia Cutraro et Harmony Gabus travaillent respectivement depuis cinq et 15 ans pour le FFFH.

Julie Gaudio

Julie Gaudio

Samedi après-midi, dans un hôtel du centre-ville biennois, Claudia Cutraro et Harmony Gabus discutent gaiement en buvant un verre sur la terrasse. A

16h15, elles reçoivent un message sur leur téléphone, leur informant qu'elles doivent être prêtes dans 10 minutes. «Ça va, on a encore un peu de temps!» s'exclame Harmony en souriant. Cette dernière est, depuis 15 ans, la maquilleuse officielle du Festival du film français



d'Helvétie (FFFH). La coiffeuse Claudia l'a rejointe en 2018 et, ensemble, elles disposent de 20 minutes pour effectuer quelques retouches sur les talents invités. Ce samedi, la réalisatrice Delphine Deloget et l'acteur Félix Lefebvre doivent arriver d'un instant à l'autre avant la projection de «Rien à perdre» au cinéma Rex, à 17h30.

Une heure plus tôt, Claudia et Harmony frappent à la porte de la chambre de Delphine Deloget, qui les accueille avec un grand sourire. Elles discutent rapidement des retouches souhaitées, puis Claudia branche le fer à lisser tandis qu'Harmony ouvre sa trousse de maquillage. «Nous n'avons pas beaucoup de temps, donc je me concentre principalement sur le teint», explique la maquilleuse. Claudia asperge un peu de laque sur la tête de la réalisatrice. «Je ne peux pas faire de brushing ou de coiffure sophistiquée en quelques minutes. Je dispose alors quelques barrettes, recoiffe une frange, lisse ou frise quelques mèches», détaille-t-elle.

Palme d'or de la gentillesse

La complicité entre les deux femmes est évidente: elles ont à peine besoin de se parler pour se comprendre. Gérant chacune leur propre salon, au centre-ville de Bienne, N'Joy coiffure et Glam nails, hair and beauty, elles n'hésitent pas à tout lâcher pour courir à l'hôtel accueillant les talents du FFFH. «Nous recevons le planning quelques jours avant et il évolue en permanence. Mais je sais depuis des

années que cette semaine est réservée au festival», relate Harmony. Claudia enchaîne: «Mes clients et mes collaboratrices sont habitués et savent que je ne suis pas toujours pleinement disponible à cette période. J'ai laissé tout à l'heure une cliente sous le séchoir pour venir ici.»

Malgré le stress et la flexibilité que requiert leur mission, Harmony et Claudia apprécient travailler pour le FFFH. «Avec toutes ces stars de cinéma qui débarquent à Bienne, j'ai l'impression d'être à Paris! J'aime ces moments qui nous sortent de notre routine du quotidien», confesse Claudia. Harmony renchérit: «En entrant dans leur chambre, nous avons une occasion unique d'être proches d'eux. On peut leur parler comme à n'importe quel client, car ils se sentent à l'aise.»

Lorsqu'elles œuvrent sur les artistes, qui sont d'ailleurs libres ou non de recourir à leurs services, les deux femmes mènent la discussion avec tact. Après s'être renseignées rapidement sur internet et avoir posé la traditionnelle question «Vous avez fait bon voyage?», elles enchaînent, espérant glaner discrètement quelques anecdotes. «C'était comment de diriger Virgine Efira?» demandent-elles par exemple à Delphine Deloget. Elles ne quittent pas les chambres sans leur traditionnel petit selfie. «Je crois que personne ne nous a refusé une photo», évoque Harmony.

D'années en années, les deux copines décrochent leur propre palme cinématographique, selon le capital sympa-

thie des artistes. «Pascal Elbé est vraiment sympa et Jeanne Herry, trop chou. Cette année, j'ai adoré notre rencontre avec Stéphanie Di Giusto», commence Claudia. Harmony cite, parmi ces personnalités préférées, l'acteur français Gaspard Ulliel, venu au FFFH en 2014 et disparu tragiquement dans un accident de ski, en janvier 2022. «Il était adorable», se souvient-elle. «J'ai aussi eu de jolis fous rires avec Patrick Bruel et Kacey Mottet-Klein.»

Certaines actrices ont tout de même laissé des souvenirs de diva. «Il y en a peu, mais quelques-unes exigent leur propre maquilleuse et coiffeuse et peuvent mettre deux heures à se préparer, comme Elsa Zylberstein, l'an dernier», raconte Harmony.

Refoulé pour une casquette

Dans l'ensemble, tout de même, elles n'évoquent que de bons moments. «La plupart des artistes sont très gentils, pas du tout snobs, et ce sont eux parfois qui nous mettent à l'aise. Je crois qu'ils apprécient venir ici, car ils peuvent se promener dans la rue sans être constamment abordés», avance Claudia.

Mais passer incognito peut de temps en temps jouer des tours. Ainsi, Harmony raconte que Tahar Rahim aurait tenté d'entrer en boîte de nuit à Bienne avec une casquette, mais aurait été refoulé. «Il a fini la soirée à la Coupole!» livre-t-elle.

Heureuses de la confiance dont elles bénéficient de la part du duo de cofondateurs

Datum: 18.09.2023

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
<https://www.journaldujura.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 6'856
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 2
Fläche: 61'935 mm²



FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIÉ

Auftrag: 3017758
Themen-Nr.: 832.032

Referenz: 89380053
Ausschnitt Seite: 3/3

du FFFH, Christian Kellenberger et Charlotte Masini, Claudia Cutraro et Harmony Gabus se réjouissent déjà des prochaines éditions à venir. En attendant, elles repartent déjà de l'hôtel, des souvenirs aux troussees.